

GRANDE VENTE GENERALE

La plus Grande Vente jamais connue a Montréal

OUVERTE LE MERCREDI, 3 OCTOBRE

Liquidation de Fonds de Banqueroute TREPANIER & CIE, de Québec

48,000 PIECES de MARCHANDISES A SACRIFIER

Magasins fermés le 1er et le 2 Octobre pour nous donner le temps de recevoir les marchandises et de faire des réductions sur les prix.

BOISSEAU FRERES

235 ET 237 RUE ST-LAURENT.

GRANDE OUVERTURE de MODES pour CHAPEAUX

Le 3, le 4, le 5 Octobre et les Jours Suivants

Environ 600 Modeles seront exposes.

BOISSEAU FRERES, 235 et 237 rue Saint-Laurent.

EDITION DE TROIS HEURES

Lundi, 1er Octobre.

NOTRE-DAME DE MONTFORT

Grande fête à l'Orphelinat agricole

Une fête extraordinaire a eu lieu la semaine dernière à l'Orphelinat agricole de Montfort, dans le township de Wentworth, à vingt milles de Saint-Jérôme, en l'honneur du bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur de cette institution, dont l'établissement principal est en France.

Le site de Montfort est un des endroits les plus pittoresques de cette poétique région du Nord. La grande bâtisse de l'Orphelinat, qui a une dimension de 250 pieds de long sur 50 de large, est située sur un plateau élevé d'environ cent pieds, resserre entre deux superbes ruisseaux d'eau, dont l'un est le lac Saint-François-Xavier, à une largeur de quatre milles, au même niveau que le plateau; l'autre, le lac Chevreuil, s'étend à un niveau de cent pieds plus bas que le premier dont il reçoit les eaux, par une chute douce et étroite.

Outre ces deux lacs qui servent d'avant-postes à deux côtes de l'Orphelinat; une paisible forêt d'arbres gigantesques forme deux haies immenses qui couvrent les deux autres côtes. C'est cet endroit, ce merveilleux caprice de la nature; comme disait un touriste, que la société de colonisation du diocèse de Montréal a choisi pour jeter les bases d'un fameux orphelinat agricole de Notre-Dame de Montfort. Cette œuvre, qui a eu pour promoteurs les apôtres de la colonisation, a été de plusieurs citoyens devenus de Montréal, a fait des progrès étonnants sous le patronage de la compagnie de Marie, dont la maison principale est à Saint-Laurent, Sevres, en France. La fête du glorieux fondateur de cette institution a permis à plusieurs de nos organisateurs du premier orphelinat d'aller admirer l'état prospère de leur œuvre.

La cérémonie a été d'une solennité extraordinaire. Parmi les personnes présentes on remarquait MM. les abbés Labelle, Rousselet, Ant, Nantel, de Sainte Thérèse; Jodoin, de Saint-Sauveur; Sauriol, de Saint-Alexis; Hébert, de Sainte Agathe; Plouffe, de Saint-Jérôme; M. Rameau, de France; M. Bazeau, de La Belle; A. Bellisle, F. X. Froideveau, F. N. Montmarquet, J. D. Percheron, H. A. Miller, J. O. Lachapelle, E. E. M., G. Faribault, E. E. M., et R. Boyer, de Montréal. Les douze cents colons de cette paroisse assistaient tous à cette fête qui dura trois jours, dimanche, lundi et mardi.

La petite chapelle de l'Orphelinat avait été décorée pour la circonstance avec un goût exquis par les Revesdes Soeurs de l'institution; entre autres parures, on remarquait un immense cordon en verdure qui, sous forme de chapelet, couvrait l'enceinte sacrée et se terminait par une croix énorme en sapin vert.

La messe fut célébrée par le Rév. M. Beche, curé de l'Orphelinat, MM. Flandre, d'Ottawa et premier directeur de Notre-Dame de Montfort, assistants comme diacre et M. le curé Jodoin, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé Rousselet de St-Jacques de Montréal, l'un des principaux zélateurs de cette œuvre. Il prit pour texte ces paroles: *Serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui*. L'éloquent prédicateur impressionna vivement les douze cents colons, femmes et enfants présents.

Le Dr J. A. Front, de Saint-Sauveur, touchait l'orgue et M. L. Labelle dirigeait le chœur, qui exécuta une messe de parties avec un succès qui a ébloui cette brave population. Dans l'après-midi, aux vêpres solennelles M. l'abbé Ant, Nantel prononça un touchant sermon, prenant pour texte: *Ille erat tacens, sed non sicut tacens*. Dans la soirée, eut lieu la cérémonie la

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par MM. L. J. Forget & Cie courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame, Montréal.

BANQUES	27 Sept.		1er Octobre	
	Dem.	Off.	Dem.	Off.
Montréal	222 1/2	221	224 1/2	223 1/2
Ontario	123 1/2	122 1/2	124 1/2	123 1/2
Peuple	107 1/2	106 1/2	108 1/2	107 1/2
Molson	157	155	158	157
Toronto	201 1/2	200 1/2	202 1/2	201 1/2
Jac. Carrière	107 1/2	106 1/2	108 1/2	107 1/2
Marchands	126	124 1/2	127	126
Township de l'Est	134	132 1/2	134 1/2	133 1/2
Union	118	117 1/2	119 1/2	118 1/2
Commerces	118	117 1/2	119 1/2	118 1/2
Ville-Marie	55	54 1/2	56 1/2	55 1/2
Hochelaga	55	54 1/2	56 1/2	55 1/2
Fédérale	55	54 1/2	56 1/2	55 1/2

Notre regret est de ne pouvoir donner un rapport détaillé de cette touchante cérémonie religieuse pendant les journées de lundi et mardi derniers. Chaque jour, messe, sermon et vénération des reliques du bienheureux de Montfort. Le dimanche matin toute cette pieuse population recut la sainte communion à la grande édification des visiteurs.

Le défilé de cette cérémonie d'élévation des reliques de Notre-Dame de Montfort, eut lieu à dix heures, sous la direction de quatre Freres, aides de quelques orphelins. Ces pauvres petits délaissés, trouvant en cette fête, recevront les soins des bonnes soeurs, seront élevés et initiés aux travaux de la campagne et deviendront de courageux colons. Actuellement cinquante orphelins sont sous la direction des Révérendes Soeurs qui desservent cet établissement.

Tous les alentours ont pris un air de prospérité qui promet pour l'avenir. Le magnifique moulin à scie, bâti sur la chute de la rivière, est en pleine exploitation. Cette usine est réversible, et on en peut faire trois avec la même, un bûcher, venez le voir, cela en vaut la peine. Cette usine est patenlée et la fabrication en sera nécessairement limitée, donnez votre commande de bonne heure, Francon et Sainte-Marie, 1400 rue Sainte-Catherine. 285-81

M. le curé Rousselet et quelques montfortais visitèrent les régions environnantes de l'Orphelinat. Ils virent entre autres, sur les bords du lac Eugène, un jeune colon à la tête d'une famille de dix enfants, dont l'aîné a douze ans, et qui, certes, est très satisfait de son état. Un autre jeune couple élève dans Montfort, est installé là depuis deux ans environ et vit heureux, plus heureux que dans la ville.

Avant le départ, M. le curé Rousselet félicita cette brave population de son courage et de sa prospérité, et les excursionnistes se rendirent à Saint-Jérôme, produisant en passant de la courtoisie et d'une généreuse hospitalité de M. le curé Jodoin, de Saint-Sauveur.

CLASSES DU SCIR AU

Les heures de classe sont de 7 à 9 heures les LUNDI, MARDI, MERCREDI et VENDREDI. Les leçons sont données par M. le professeur LA TENE DES LIVRES dans toutes les formes. L'ÉCRITURE, ronde, bâtarde et cursive. LE CALCUL commercial et mental. L'ANGLAIS, enseignement pratique, grammair, conversation, etc. LE FRANÇAIS, on enseigne à parler et à lire. STENOGRAPHIE et méthode de son service de la machine à écrire pour travail de bureau et faire des comptes-rendus. MÉTHODE CIVILE, préparation aux examens. Demandes circulaire contenant les conditions, etc. Adresser DAVIS & BUIE.

Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal

SESSION 1888-89. Le discours d'ouverture aura lieu dans les salles de l'école, mardi, le 2 octobre, à 3 hrs p.m. Les amis de l'institution sont respectueusement priés d'y assister.

Par ordre, L. D. MIGNAULT, Secrétaire.

UNIVERSITE LAVAL

Facultés de Droit et de Médecine. Les cours de DROIT et de MÉDECINE commencent à 8 heures A. M.

MERCREDI, LE 3 OCTOBRE. Pour toutes informations, s'adresser à l'Université Laval, rue Notre-Dame, No 1388, J. E. MARCOUX, Vice-Rector.

Ecole Vétérinaire Française de Montréal

378 et 380 rue Craig. AGRÉÉE A L'UNIVERSITÉ LAVAL. Les cours de la session 1888 et 1889, commenceront le 2 octobre prochain à 2 heures d'après-midi. Le discours d'ouverture sera fait le même jour à 11 heures du matin dans l'une des salles de l'école, par le docteur Marsolais, l'un des professeurs.

Un cours pratique sur l'art de dresser les chiens sera donné tous les jours dans la forge de l'école. A cet effet, le directeur a réquisitionné de Paris une série de fers propres aux déficiences du pied de cheval, et c'est la seule école vétérinaire où les élèves peuvent apprendre ces notions indispensables en pratique.

Des cours sur les maladies des bêtes bovines, ovines et les petits animaux domestiques ont été ajoutés à l'enseignement de l'école.

Un nombre limité de bourses donnant le droit de suivre les cours gratuitement, sont à la disposition des dévoués parents, qui adresseront leur demande immédiatement.

S'adresser pour renseignements au Vice-Rector de l'Université Laval à Montréal, et au Directeur de l'école, Le Directeur, 19, rue St-Jacques, Montréal.

DEUX OCTOBRE prochain

Une heure p.m. Dans la Salle des Conférences, Avenue des Pins, (vis-à-vis l'Hôtel-Dieu). Des heures d'admission gratuite aux cours seront accordées aux vingt-cinq premiers applicants. Par l'intermédiaire de M. Noeart, directeur de l'Ecole de Médecine Vétérinaire d'Alfort, France, nous sommes assurés, pour cette année, les services d'un professeur gradué à cette école. En attendant son arrivée et l'élection annuelle, les messieurs suivants sont les officiers et professeurs de l'institution: L. E. DU ROCHER, M.D., C.M., Président; O. BRUNEAU, M.D.V., Directeur Honoraire; ED. DESJARDINS, A.B., M.B., C.M., Secrétaire; J. M. BEAUCHAMP, M.D.V., Secrétaire; A. BEAUCHAMP, M.D.V., Secrétaire; P. E. PRIVÉ, M.D., M.V., O. BRUNEAU, M.V., P. BERGERON, M.V., P. GARDIN, M.V., A. BEAUCHAMP, M.V., C. TROUIN, M.V., H. A. CHAPUT, M.V. J. M. BEAUCHAMP, M.D., Secrétaire, No 68 rue St-Jacques, Montréal. 6 sept-6-11

ARGENT A PRETER

Sur garanties hypothécaires et autres. A 5 et 6 1/2 p. 100. Argent à vendre en achats de créances, propriétés à vendre à bonnes conditions. S'adresser à L. BELANGER 116—RUE VISITATION—116

Succession de feu le Dr Coderre

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre la succession voudront bien s'adresser au sousigné, No 13 rue Deshay, d'ici au 25 Octobre prochain.

E. BARRI, M. D., Exécuteur Testamentaire, 25 Sept-1m-v-11

A LOUER

Un joli logement; 6 appartements chauffés à l'eau chaude; salle bain et closet; grande cour seule, manège; hangar assez grand pour y faire une cuisine ou une buanderie, situé rue Versailles, près de la rue St-Antoine. Adresser 125 rue Versailles, ou à L. A. Beauvais, 202 et 223 rue Notre-Dame. 285-5

A LOUER

MAISONS DE PREMIERE CLASSE. Nos 147 et 149 rue Drolet. Nos 67 et 69 rue Chertier. Nos 285, 286, 287 et 288 rue St-Hubert. Conditions faciles. S'adresser à J. CARTIER, Jr., 44 rue St-Vincent. 5 mai-1no

A VENDRE ET A LOUER

Deux terres situées à St-Martin, côte St-Ezra; une à Laval, avec une terre à louer au même endroit. Ces trois terres ont chacune trois arpents de largeur sur trente de profondeur, le tout en bon état de culture, avec bâtisses. S'adresser à FELIX LAVOIE, 13 sept-1 m St-Martin.

LONGUE-POINTE

Aux Capitalistes et Manufacturiers. La municipalité de la paroisse de la Longue-Pointe offre de grands avantages à tout manufacturier ou autre industriel, quel que soit l'endroit où il voudrait s'établir dans les limites de la dite municipalité.

A VENDRE

A Bon Marché. Un magasin de tabac et cigares, faisant de bonnes affaires et situé près des dépôts du Grand-Tronc et du Pacifique. S'adresser au No 79 RUE ST-ANTOINE 25 sept-1no

PROFESSEUR L. A. LAURIER

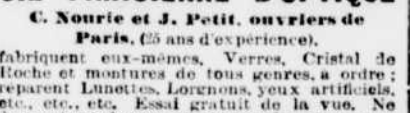
ACCORDÉUR ET REPARATEUR DE PIANOS ET ORGUES. Si bien connu, annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il a ouvert ses ateliers de réparations au No 119 rue Notre-Dame, au-dessus du magasin de M. O. Courtemanche, près de la rue Claude. M. Laurier exécute tous ouvrages promptement et à des prix excessivement modérés. Strictement de première classe. Satisfactions garanties. Références: Laurent, Laforce & Bourdeau, rue Notre-Dame, 100; P. G. Foy, 83 rue St-Laurent; M. François Contant, 128 rue St-André; M. François Beauchamp, 128 rue Notre-Dame, de la Banque de la Cité 4 Téléphone 1885. 1 sept-3 m

CASTOR-FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicate et rafraichissante. Elle entretient le scalp en bonne santé, empêche les pelous rouges et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. Le flacon, HENRY R. GRAY, Chimiste-Pharmacien 150-16

DECOUVERTE PLUS D'ASTHME

POUDRE CLERY—Se vend partout.



CIE PARISIENNE D'OPTIQUE

C. Nourie et J. Petit, ouvriers de Paris, 15 ans d'expérience. Fabrication eux-mêmes, Verres, Cristal de Roche et montures de tous genres, à ordre: fabricant Lunettes, Lorgnon, yeux artificiels, etc., etc. Essai gratuit de la vue. Ne demandant pas de pourcentage, ne s'occupant que d'optique, fabrication de premier ordre garantie. 255, 67, rue Saint-Laurent, face rue Saint-Laurent, Montréal. Tous les chers urbains y sont bien accueillis. 31 juil-1

Fumez le Cigare

CREME DE LA CREME 10 CENTS. 11 sept-1no

LONGUE-POINTE

Aux Capitalistes et Manufacturiers. La municipalité de la paroisse de la Longue-Pointe offre de grands avantages à tout manufacturier ou autre industriel, quel que soit l'endroit où il voudrait s'établir dans les limites de la dite municipalité.

A VENDRE

A Bon Marché. Un magasin de tabac et cigares, faisant de bonnes affaires et situé près des dépôts du Grand-Tronc et du Pacifique. S'adresser au No 79 RUE ST-ANTOINE 25 sept-1no

PROFESSEUR L. A. LAURIER

ACCORDÉUR ET REPARATEUR DE PIANOS ET ORGUES. Si bien connu, annonce à ses nombreux pratiques et au public en général qu'il a ouvert ses ateliers de réparations au No 119 rue Notre-Dame, au-dessus du magasin de M. O. Courtemanche, près de la rue Claude. M. Laurier exécute tous ouvrages promptement et à des prix excessivement modérés. Strictement de première classe. Satisfactions garanties. Références: Laurent, Laforce & Bourdeau, rue Notre-Dame, 100; P. G. Foy, 83 rue St-Laurent; M. François Contant, 128 rue St-André; M. François Beauchamp, 128 rue Notre-Dame, de la Banque de la Cité 4 Téléphone 1885. 1 sept-3 m

CASTOR-FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicate et rafraichissante. Elle entretient le scalp en bonne santé, empêche les pelous rouges et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. Le flacon, HENRY R. GRAY, Chimiste-Pharmacien 150-16

HOMMES

Notre spécifique No 23 est sans pareil pour ceux qui sont PATHEUX, qui ont PEUR DE LEUR FORCE et qui sont atteints de FAIBLESSE GÉNÉRALE. Ce spécifique réussit quand les autres échouent. Envoyer 6 cents en timbres poste pour notre TRAITÉ et les DICTIONNAIRES pour traitement à la maison. TOUTOUCO MÉDECINE, 211 Spadina Ave. Toronto, Ont. 19 mai-1a-H

Vous voulez véritable savoir!



M. A. RACIOT, démissionnaire autochtone sur la route Laval, installé au No 234, rue Craig No 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

CHEMISES 10 CTS

COLLETS 1/2 Ct. Taies d'oreillers canelées de 25 à 50 Cents. Rideaux en dentelle teints en toutes nuances désirées 40c à 50c. Ouvrage de première classe.

DOMINION STEAM LAUNDRY

690 rue Craig, ERNEST MIREAU

G. A. HOLLAND

PANIER, PANIER, PANIER, 10c, 15c, 20c et 30c. Paniers à bras, nouvel assortiment,

EXTRA

Landi, 1er Octobre.

DEFENSE DE CAZA

Se croyait-il en danger?

La défense perd un point important

Pilon était-il querelleur?

Le crochet en fer

La cour criminelle s'est ouverte à neuf heures, ce matin, pour continuer le procès de Caza.

M. Jos. Bouche et Giroux sont entendus comme témoins de la défense.

Le témoin Giroux dit qu'il était à l'hôtel Pilon le 14 août au soir.

Je n'ai pas entendu de coups de feu, dit-il; je l'ai entendu crier de la jacher, qu'il voulait se battre, qu'il était bon homme.

Je l'ai monté en haut pour le coucher. Le père Pilon n'a rien dit de bon ni de mal, lorsqu'il a dit qu'aucune voiture n'était au quai ce soir-là.

Je n'ai pas remarqué de lumières au magasin Carrière, mais il pouvait y en avoir.

Lorsque Caza est sorti de la maison, M. Collard, père, s'est dirigé vers le magasin de Coteau, qui était en promenade au Coteau, était à cinq ou six pieds de moi.

C'est lorsque Mme Marchand a poussé les portes de la porte, il faisait joliment noir.

Lorsque Mme Marchand a jeté Caza dehors, elle avait un bâton qui pouvait avoir un pouce et demi de diamètre et dix-sept à dix-huit pouces de longueur.

Jon. Pilon est allé à sa voiture et est revenu suivi de Caza. Pilon dit qu'il voulait se battre. Il ne s'est pas plaint d'être maltraité par Caza.

E. Lalonde, boulanger de Coteau Landing, dit: J'ai connu Jo. Pilon, l'ébénier qui est mort.

Qu'est-ce qui s'est passé alors?

Répondu: J'ai vu le père Pilon et sa fille sortir en ce moment, le prisonnier étant dans la voiture. Ils ne sont pas restés longtemps.

Caza a emmené la voiture le long de la maison de Pilon, puis est entré à l'hôtel. Giroux, Lalonde, Méthot, Montpetit ont été avec lui dans la maison.

Qu'est-ce qui s'est passé ensuite?

Répondu: J'ai vu des gens aller et venir devant la porte de la maison, celle du coin de la maison. Il est venu rencontrer le père Pilon et les gens qui se trouvaient là.

Le père Pilon, au pied de l'escalier dans le passage, la fille de Pilon a dit à son père de ne pas frapper son fils.

Caza a dit: Laissez-le aller, c'est son père, et il se casse. Mme Marchand a alors dit à Caza de sortir.

Le prisonnier lui a alors saisi les bras. Elle a crié et son père de venir à elle, car il lui causait les bras.

Elle l'avait traité de canaille avant cela. Caza a été bien conduit.

Le père Pilon ne se trouvait pas dans l'appartement quand elle a crié!

Répondu: Il était en haut.

Quand le prisonnier a sorti, le père Pilon était-il descendu?

Répondu: Le père Pilon et sa fille ont été dehors de force. Ils l'ont poussé. Quand Caza fut dehors, il leur a dit qu'il ne voulait pas faire de train, mais que s'étant arrangé avec le père Pilon, il était conduit au quai, et ayant payé, il voulait être conduit. Il a dit qu'il n'appartenait pas à une famille de bons à rien et qu'il se nommait Caza, et demandait son argent.

Pendant que Caza parlait, la porte s'est fermée. J'étais éloigné du prisonnier de six pieds environ. Caza est allé diriger au magasin de Carrière.

Qu'est-il arrivé ensuite?

Répondu: Caza n'avait personne chez Carrière, est revenu au bout de la galerie du magasin de Carrière. Il se trouvait à faire avec à l'hôtel Pilon. Pilon était alors sorti pour aller dans le passage.

Le père Pilon est allé à l'hôtel. Il a conduit à l'écurie. Il n'a pas parlé au prisonnier avant d'aller à l'écurie.

Le père Pilon est-il revenu à la voiture ensuite?

Répondu: Soit que le père Pilon ait jeté les valises à terre, avant d'avoir défilé le cheval ou après, dans les deux cas, j'ai entendu tomber les valises. C'est alors que Caza est venu demander à Pilon si c'était ses effets qu'il regardait ainsi.

Pilon a répondu que c'était Caza qui regardait. Celui qui regarde me effets me regarde.

Alors je me suis retournée pour aller à la maison. Caza a dit: Arrivant j'ai entendu un coup de feu.

Pendant leur conversation, Pilon était-il près de Caza?

Répondu: C'est-à-dire que pendant cette conversation Caza a toujours en son chapeau sur la tête.

Il avait son chapeau sur la tête. Le père Pilon avait un fanal avec lui. En sortant de chez lui le père Pilon avait une chaise roulante à la main. Il avait cette chaise roulante, puis l'avait ressortie de nouveau.

De sorte que quand Mme Marchand se plaignit qu'on lui serrait les bras, la chaise était rentrée dans la maison!

Qu'est-ce que vous et M. Pilon a repris cette chaise?

Répondu: Je ne saurais dire.

Interrogé par le Couronne: C'est lorsque je me suis dirigé chez moi que j'ai entendu le coup de feu. Ma boulangère est au même côté que l'hôtel Pilon. Je me suis retournée et j'ai vu le père Pilon. Il y avait de la lumière chez Carrière, chez moi et chez Pilon.

Louis Hébert, député provincial, a été interrogé par le Couronne.

J'étais au Coteau Landing le 14 août dernier. J'étais en villégiature chez M. Gatten Lalonde, le voisin de M. Pilon. Ce soir-là, j'ai approché de Pilon. On a entendu des cris et on m'a dit: "C'est le petit Pilon qui est en prison." J'ai dit: "Je ne suis pas approché et j'ai entendu Mme Marchand dire: 'Vous êtes un loüfer, passez la porte.'"

Casa que je ne connaissais pas alors, dit: "Je veux entrer, mais il est fermé." Caza ne faisait pas de tapage et me paraissait tranquille. J'ai entendu Mme Pilon crier au secours et appeler: "Gatten, venez donc!"

Le jeune Giroux qui était auprès de moi dit: "Allons, c'est votre affaire." Je me suis retiré.

Joseph Kellert, détective de Montréal, dit: J'ai déjà vu le défunt Joseph Pilon.

Quelle était la réputation de Joseph Pilon?

Répondu: La Couronne s'objecte à la question: M. Geoffroy—Quelle était la réputation de Pilon quant à ses dispositions querelleuses ou pacifiques?

M. Geoffroy s'objecte à la question, parce que rien ne démontre que le père de Caza était en danger et que rien ne justifie cette preuve.

M. Geoffroy dit que sa question est spéciale, car il s'agit de prouver que le défunt était un chicanier.

Il ne s'agit pas de prouver que Caza était en danger, mais qu'il se croyait en danger, lorsqu'il a été protégé.

Le savant avocat cite plusieurs autorités légales à l'appui de sa thèse.

L'honorable juge Dorion prend la question en délibéré et la cour est adjournée à 2 heures p.m.

ANNÉE DE L'ARRIÈRE

Cette après-midi, à l'ouverture de la cour, Son Honneur a maintenu l'objection des avocats de la couronne et rejette la question de M. Geoffroy tendant à prouver les caractères du père Pilon, tendant à prouver surtout qu'il était querelleur.

M. Geoffroy fait alors la question suivante au témoin Giroux.

—N'est-il pas vrai que le défunt Pilon avait la réputation d'avoir maltraité et même plusieurs personnes?

—M. Geoffroy dit que sa question est spéciale, car il s'agit de prouver que le défunt était un chicanier.

Il ne s'agit pas de prouver que Caza était en danger, mais qu'il se croyait en danger, lorsqu'il a été protégé.

Le savant avocat cite plusieurs autorités légales à l'appui de sa thèse.

L'honorable juge Dorion prend la question en délibéré et la cour est adjournée à 2 heures p.m.

ANNÉE DE L'ARRIÈRE

Cette après-midi, à l'ouverture de la cour, Son Honneur a maintenu l'objection des avocats de la couronne et rejette la question de M. Geoffroy tendant à prouver les caractères du père Pilon, tendant à prouver surtout qu'il était querelleur.

M. Geoffroy fait alors la question suivante au témoin Giroux.

—N'est-il pas vrai que le défunt Pilon avait la réputation d'avoir maltraité et même plusieurs personnes?

—M. Geoffroy dit que sa question est spéciale, car il s'agit de prouver que le défunt était un chicanier.

Il ne s'agit pas de prouver que Caza était en danger, mais qu'il se croyait en danger, lorsqu'il a été protégé.

Le savant avocat cite plusieurs autorités légales à l'appui de sa thèse.

L'honorable juge Dorion prend la question en délibéré et la cour est adjournée à 2 heures p.m.

ANNÉE DE L'ARRIÈRE

Cette après-midi, à l'ouverture de la cour, Son Honneur a maintenu l'objection des avocats de la couronne et rejette la question de M. Geoffroy tendant à prouver les caractères du père Pilon, tendant à prouver surtout qu'il était querelleur.

M. Geoffroy fait alors la question suivante au témoin Giroux.

—N'est-il pas vrai que le défunt Pilon avait la réputation d'avoir maltraité et même plusieurs personnes?

—M. Geoffroy dit que sa question est spéciale, car il s'agit de prouver que le défunt était un chicanier.

Il ne s'agit pas de prouver que Caza était en danger, mais qu'il se croyait en danger, lorsqu'il a été protégé.

Le savant avocat cite plusieurs autorités légales à l'appui de sa thèse.

L'honorable juge Dorion prend la question en délibéré et la cour est adjournée à 2 heures p.m.

M. Geoffroy—Je désire que la cour prenne note de ma question.

L'honorable Dorion—Je ne puis permettre la question.

M. Geoffroy—Dois-je comprendre que la cour refuse même de prendre note de ma question?

L'honorable juge—Oui.

M. Kellert se retire.

M. George Perry est alors appelé et dit qu'il assiste aux derniers moments du défunt. Il a senti que le défunt avait quelque chose de dur dans sa poche de poitrine.

En étant, j'ai cru que c'était un porte-feuille. C'était moi. Mais je n'ai pas vu. Quelque chose sortait du bord de la poche mais je n'ai pas regardé ce que c'était. Je n'ai vu que le coin. Ça pouvait avoir un pouce d'épais.

Qu'est-ce qu'il était-il dans la poche du défunt le lendemain à l'enquête?

Répondu: Je ne l'ai pas vu et le coroner n'en a pas trouvé non plus.

En étant, j'ai vu quatre ou quatre personnes, moi et les médecins avons vu le défunt de ses habits.

M. Paradis, avocat, pratiquant à Saint-Jacques, dit qu'il a connu le défunt qui était maucrot.

Qu'est-ce que vous comment il remplaçait la main dont il était maucrot?

Répondu: Je voyais un jour M. Pilon, maître des quarts de bière. Je lui ai montré ma surprise, vu que je savais qu'il était maucrot. Il m'a montré son crochet sur son bras et ses mains.

Je l'ai vu une autre fois se servir de son crochet contre un nommé Poltras, avec qui il était en difficulté; je ne sais s'il avait ce crochet mais par le résultat, je crois qu'il devait l'avoir.

Je n'ai vu ce crochet que la fois des quarts de bière. C'est parce qu'il me l'a montré.

M. Narcisse Marcell donne son témoignage.

On ignore si la preuve de la défense sera terminée cette après-midi.

ADRESSE DE FELICITATIONS

M. Lépine félicite par les typographes

L'Union typographique Jacques Cartier a tenu une séance à ses salles, sur la rue St-Jacques, samedi soir.

Le président, M. Pigeon, a présenté à M. A. T. Lépine, l'adresse suivante:

A Monsieur A. T. Lépine, député de Montréal, Est.

Monsieur,

L'Union Typographique Jacques Cartier, ayant l'honneur de vous compter parmi ses membres, ressent aujourd'hui que c'est pour elle un devoir de vous féliciter de la victoire éclatante que vous venez de remporter, pour la cause ouvrière, dans la plus grande réunion électorale et la plus grande de ce pays.

C'est un sujet de fierté et d'orgueil pour les typographes qui le premier député ouvrier a pu représenter dans le Parlement des Communes un des comités de la province de Québec soit un typographe et un ouvrier de l'Union Typographique.

Votre triomphe, monsieur, est le commencement d'une ère nouvelle pour les classes ouvrières du Canada. Il fait honneur aux ouvriers de Montréal et aux hommes d'Etat qui ont eu le mérite de reconnaître les droits de l'artisan, à tous ceux qui ont contribué à votre succès.

C'est honneur redoublé sur vous-même et sur l'Union Typographique Jacques Cartier, qui sait que vous saurez à l'avenir, comme dans le passé, vous montrer digne de la confiance que vos confrères ont reposé en vous; que vous travaillerez avec énergie, avec efficacité, au bien-être moral et physique de la nombreuse classe sociale dont vous serez désormais l'interprète et l'avocat dans les conseils de la nation.

La classe ouvrière est la plus nombreuse après celle des cultivateurs; elle forme un des facteurs les plus importants du mouvement social; non seulement les ouvriers, mais le pays tout entier aura les yeux sur vous, et nous ne craignons pas de prédire que dans quelques années, Montréal sera le centre de la vie industrielle et commerciale de ce pays.

Un accident d'une nature bien singulière est arrivé dans l'après-midi, un peu au delà d'Hochebaque.

Feix Couillard, jeune homme de 23 ans, de la rue Hermine, No. 230, était monté dans un arbre pour cueillir des noix. Deux chasseurs survinrent, entendirent du bruit dans les arbres, virent à travers le feuillage un objet noir qui se balançait, et tirèrent deux coups de fusil. Un cri de détresse retentit au coup de feu. Les deux chasseurs arrivèrent consternés qu'ils virent descendre leur victime et la voiture de l'hôpital.

Couillard, blessé sérieusement à la jambe, fut transporté.

Un autre accident d'arme à feu s'est produit à la Côte-des-Neiges. Mlle Helen O'Grady jouait avec son petit frère, âgé de deux ans, et elle avait à la main un petit fusil à plomb qu'on avait mis en charge. En jouant, il pointa l'arme sur sa sœur et pressa la détente. Une détonation se produisit et la sœur fut blessée et déclarée dans le comat. Elle est à l'hôpital Gatten dans un état critique.

UN EVENEMENT MUSICAL

Nous aurons le plaisir, la semaine prochaine, d'entendre le fameux "Mendelssohn Club" de Boston. Ce club s'est passé vain à Montréal depuis 3 ans. C'est sur les instances de M. Ernest Lavigne et plusieurs diétants de cette ville que ce brillant orchestre a consenti à nous faire entendre ses œuvres, en présence de cinquante artistes, accompagnés de M. Ryan est la plus brillante école de ce célèbre Marchais. On la compare à Nilsson et Patti et on dit même qu'elle est supérieure à ce genre de l'Albani qui, comme elle, a commencé aux États-Unis et est le même professeur.

William O'Brien, virtuose virtuose de l'école d'Allemagne, accompagnant le club, Herr Anton Heekin, violoncelle soliste du roi de Hollande, fait partie aussi de ce célèbre corps musical. Il est reconnu en Europe comme le Paganini du violoncelle. Il exécutera le fameux concerto de Mendelssohn, les plus inégalables et les plus délicates. Ceux qui aiment la véritable bonne musique devront profiter de cette aubaine. Le concert doit avoir lieu au Queen's Hall le 9 octobre et sera le seul donné à Montréal.

AU SALON DE LA MODE

Les dames ne doivent pas manquer d'aller faire une visite au salon de mode de mademoiselle Champagne, 1618 rue Sainte-Catherine. On y admire en ce moment des chapeaux qui méritent bien.

Tout d'abord, un chapeau, drap, velours, rubans, dentelles et broderies, porte le cachet de la mode de la saison.

Les futures mariées auront lieu, toutes se placent en plus populaire, visite toutes se placent à aller faire une visite chez elle.

—Venez-vous un beau circulaire double en fourrure, la mode de la saison, l'acier est chez Francœur et Sainte-Marie, 1419 rue Sainte-Catherine.

Naissances

Au No 129 rue St-Denis, l'épouse de Dr Gobenky, dentiste, un fils.

Au No 43 rue Ste Elizabeth, le 28 sept., l'épouse de James Skelly, un fils.

Décès

RENÉVAULT—En son villa, le 27 courant, à l'âge de 2 ans et 4 mois, Joseph Adolphe Vieux enfant de Auguste Riendeau, contre-maître de la maison de M. Ferron et fils, entreprenneur de pompes funèbres.

BRENNER—A Mariville, le 29 septembre, à l'âge de 5 ans, Omer Bernier, cultivateur, décédé accidentellement.

Le convoi partira de la demeure de son père, No. 35, rue Ste-André, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là à la cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'assister au service funéraire.

SOURCE

Le Remède du Dr Soy va droit à la source même du mal, rend à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maux de tête, qui semblent essentiellement différentes.

CHAIRES EN BOIS FLIE D'AUTRICHE

10 chaises rouges par le steamer "Bismarck" d'Anvers. Ces chaises sont légères, solides, très confortables. Prix modéré. Écrivez nous de faire votre choix.

WM. KING & CIE

MARCHANDS DE MEUBLES, 62 rue St-Jacques.

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES

Des garçons et des filles pour apprendre le métier de cigariier. S'adresser à la "Manufacture de cigares Reliance," 62 rue McGill.

MODISTES DEMANDES—On demande immédiatement plusieurs bonnes modistes pour les manutentions. S'adresser à M. Desjardins & Co, 107 rue St-Jacques.

ON DEMANDE une cuisinière, au No 62 rue St-Jacques.

ON DEMANDE une cuisinière, No 78 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un homme sachant faire les papiers au moton. J. Lalande, 34 rue Wolfe.

ON DEMANDE un assistant vendeur de livres dans un magasin de livres. S'adresser spécialement à J. V. Bureau de la Presse.

ON DEMANDE un apprenti barbier, au No 127 rue Ste-Catherine.

ON DEMANDE une fille de chambre, au No 95 rue St-Paul.

ON DEMANDE 2 charpentiers pour le bâtiment de C. P. R. For. Villain, et 20 hommes de section pour Hamilton. Passage gratuit. S'adresser au No 117 rue St-Jacques.

ON DEMANDE une servante pour son propre usage, au No 102 rue St-Georges.

ON DEMANDE une servante générale pour un ménage de deux personnes. S'adresser No 110 rue St-Hippolyte.

ON DEMANDE des filles pour contre chez un tailleur. S'adresser 603 rue Craig.

ON DEMANDE une cuisinière manie de bonnes recommandations. Pas de ménage. S'adresser à J. O. Dupuis, 24 rue St-Jacques.

ON DEMANDE un bureau d'affaires, un garçon intelligent de 12 à 15 ans, et sachant anglais, s'adresser par lettre, à A. W. Bureau de la Presse, 62 rue McGill.

ON DEMANDE une servante générale au No 69 rue St-Hubert.

ON DEMANDE une jeune fille comme servante dans une famille de deux personnes. Pas de ménage. S'adresser au No 211 rue St-Christophe.

ON DEMANDE à la fontinerie de St-Henri, de bons modistes. Gagne, Loure et Renaud, St-Henri.

ON DEMANDE un garçon pour prendre soin d'un cheval. S'adresser au No 478 rue St-Paul.

ON DEMANDE immédiatement deux commis pour le commerce de marchandises sèches. S'adresser à M. Desjardins & Co, 107 rue St-Jacques.

ON DEMANDE une servante générale, sachant faire la cuisine, pour une famille de deux personnes. S'adresser entre 2 et 4 heures p.m., au No 41 rue Amherst.

ON A BESOIN pour la campagne, d'un nombre de clients anciens et expérimentés dans la pharmacie. Une fille sera préférée. S'adresser à W. S. Bureau de la Presse.

ON DEMANDE une servante générale au No 241 rue Sherbrooke.

ON DEMANDE une servante générale, au No 107 rue Ste-Elisabeth.

ON DEMANDE une servante pour prendre soin des enfants, au No 36 rue St-Jacques, le coin de la rue St-Hubert.

ON DEMANDE une bonne couturière au No 32 rue St-Jacques.

ON DEMANDE une cuisinière avec bonnes références au No 32 rue St-Jacques.

ON DEMANDE une servante au No 304 rue St-Denis.

ON DEMANDE deux commis, deux filles et un modiste pour chapeaux, parlant les deux langues. S'adresser J. Bourgeois, 230 rue Notre-Dame.

ON DEMANDE une fille pour la cuisine et une fille pour les enfants. S'adresser 24 rue St-Hubert.

A Vendre ou à Louer

A VENDRE—Restaurant licencé situé au No 202 rue Notre-Dame. S'adresser sur les lieux.

A VENDRE cette semaine pour un départ, en bloc ou en détail, le beau poêle fond de ménage de cuisine. 219 rue Notre-Dame. Venez voir de près, l'occasion est rare.

A LOUER—Un logement, deux appartements. S'adresser au No 38 rue Panet.

A LOUER—Un logement confortable et très chaud, six appartements, bains et w.c. 122 rue St-Ambroise.

A VENDRE—Un stock de marchandises sèches à vendre. Immense quantité pour un homme qui va à la campagne. S'adresser à V. P. Guillemette, 27-29 rue St-Jacques.

A VENDRE ou à LOUER—Bons sites pour affaires de toutes sortes: bois, saïons, vignettes, marais, terres, etc. S'adresser aux bureaux de M. Desjardins & Co, 107 rue St-Jacques.

CHAMBRE à louer avec ou sans pension, au No 43 rue St-Urbain.

MAGASIN à LOUER—Magasin situé à rue Craig, 200 pieds, 100 de première classe, au No 672 rue St-Laurent. Bonne place, d'affaires pour diverses lignes de commerce. M. Proulx, 21 rue St-Jacques.

Divers

CHAPEAU DE DAME perdu samedi soir sur la rue Wolfe, entre les rues Sherbrooke et Ontario. Rembourse en le rapportant au No 202 rue Wolfe.

Cours privé du soir—M. Temple, professeur de dessin au Plateau et à l'école de sculpture de St-Jacques, donne un cours de dessin appliqué à l'industrie, mardi, mercredi et vendredi. Les heures, 730 rue Craig.

DEUX MESSIEURS trouvent chambre confortablement meublée, avec pension, dans une famille de bonne classe. Conditions faciles. 379 rue Duchesne, coin de la rue St-Hubert.

ON DEMANDE deux passionnés, non occupés la même chambre, dans une famille privée, au No 267 rue Ste-André.

PENSIONNAIRES DEMANDES, rue St-Denis, 174, 24-26, s'adresser à M. Pigeon, 1419 rue Sainte-Catherine.

PERDU—Samedi matin, sur la rue Ste-Catherine, entre les rues St-Jacques et St-Hubert, un portefeuille de cuir de la couleur de la robe de chambre. Le propriétaire se rendra à l'église St-Jacques et de là à la cimetière de la Côte des Neiges.

PENSION un couple trouvera une grande chambre avec bonne pension au No. 11 rue Ste-André.

850,000 À PRÊTER sur hypothèque de la Capitale, notation No. 10, rue St-Jacques.

H. & E. F. GUILLET

PENTRES-ORÈVATRES Spécialistes pour ornements.

Ouvrages en peinture de tous genres, exécution promptement et à prix modérés. Tous les commodes, reçus avant le 15 mai, seront exécutés à 10% de diminution sur les prix ordinaires.

Nouveaux chandeliers—Fini nouveau et élégant, patrons charmants et prix modérés. Magasin de lampes de COLE 1792, Notre-Dame et 2392 Ste-Catherine.

Parents et amis sont priés d'assister au service funéraire.

THEATRE ROYAL!

SP